

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

23 FÉVRIER 2005

Proposition de résolution concernant la situation politique en Iran et ses relations avec l'Union européenne

(Déposée par M. François Roelants du Vivier)

DÉVELOPPEMENTS

Depuis octobre 1998, l'Union européenne a décidé de tenir compte des conséquences politiques suscitées par l'élection du président Khatami en 1997 : l'Union a dépassé le « dialogue critique » instauré en 1995 et instauré avec l'Iran des relations approfondies sous la forme des réunions semestrielles au niveau de la troïka qui permettent un échange de vue sur des questions générales (terrorisme, droits de l'homme et prolifération nucléaire), régionales (Irak, pays du Golfe, Asie centrale et processus de paix au Proche-Orient) et des domaines de coopération (drogue, réfugiés, énergie, commerce et investissements).

À l'heure actuelle, bien que l'Union européenne soit le premier partenaire commercial de l'Iran, il n'existe pas entre l'Union européenne et l'Iran de cadre juridique qui permettrait le développement de relations plus étroites. Le Conseil Affaires générales du 13 décembre 2004 a relancé les négociations pour la conclusion d'un accord de commerce et de coopération, négociations qui intègrent également des points relatifs au programme nucléaire civil iranien.

Malgré d'importantes ressources agricoles, minérales et fossiles, (l'Iran détient les troisièmes ressources pétrolières du monde, et la deuxième place pour les gisements de gaz et de cuivre), l'économie iranienne est stagnante. En effet, le pays vit replié sur lui-même en raison du blocus imposé par les États-Unis depuis la révolution de 1979, les infrastructures souffrent d'un

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

23 FEBRUARI 2005

Voorstel van resolutie betreffende de politieke toestand in Iran en de betrekkingen van dat land met de Europese Unie

(Ingediend door de heer François Roelants du Vivier)

TOELICHTING

Sinds oktober 1998 heeft de Europese Unie besloten rekening te houden met de politieke gevolgen van de verkiezing van president Khatami in 1997 : ze heeft de « kritische dialoog » die in 1995 is aangevat, achter zich gelaten en heeft met Iran nauwe betrekkingen aangeknoopt in de vorm van halfjaarlijkse vergaderingen op het niveau van de trojka, wat een gedachtewisseling mogelijk maakt over algemene kwesties (terrorisme, mensenrechten en nucleaire proliferatie), regionale aangelegenheden (Irak, de Golfstaten, Centraal-Azië en het vredesproces in het Midden-Oosten), en samenwerkingsaangelegenheden (drugs, vluchtelingen, energie, handel en investeringen).

Hoewel de Europese Unie de belangrijkste handelspartner van Iran is, bestaat er vandaag de dag tussen de Unie en Iran geen juridisch kader dat nauwere betrekkingen mogelijk maakt. De Raad Algemene Zaken van 13 december 2004 heeft de onderhandelingen weer op gang gebracht voor het sluiten van een handels- en samenwerkingsovereenkomst, die ook punten bevat met betrekking tot het Iraanse kernenergieprogramma.

Ondanks de rijkdommen op het vlak van landbouw, mineralen en fossiele brandstoffen (Iran bekleedt wereldwijd de derde plaats inzake olierijkdommen, en de tweede plaats inzake aardgaswinning en koperontginning), stagneert de Iraanse economie. Het land leidt immers een autarkisch bestaan sinds het Amerikaanse embargo na de revolutie van 1979, de infra-

sous-financement et enfin l'économie est étouffée par un excès de dirigisme et par une réglementation abondante et opaque.

L'Iran connaît une aggravation de ses problèmes économiques et sociaux, avec un taux de chômage et une inflation élevés, le poids d'une lourde dette extérieure et d'un large secteur public sclérosé, une productivité insuffisante et une faible utilisation de son potentiel industriel, une importante croissance de la population, un exil des jeunes diplômés et une pollution locale alarmante.

Le développement économique et social ainsi que l'ouverture pacifique de la société civile peuvent-ils se réaliser dans le cadre politique actuel, où coexistent des structures théocratiques et répressives avec des groupes sociaux plus démocratiques? Les élections municipales et législatives qui se sont déroulées début 2000 et la réélection du président Khatami le 8 juin 2001 ont clairement témoigné du large soutien populaire à son programme de réformes civiles, juridiques et économiques. Après la démission de 124 députés réformateurs protestant contre l'éviction par le Conseil des Gardiens de 2500 candidats, les élections législatives du printemps 2004 ont ramené une majorité conservatrice au Parlement iranien. Celle-ci s'attache désormais à revenir sur les mesures d'ouverture prises ou préparées précédemment en matière économique ou sociétale.

Il faut reconnaître que les effets de l'action du président Khatami en matière politique et économique ont été limités par le dualisme des structures politiques formelles et informelles. Les pouvoirs limités du président et la dimension de l'opposition parlementaire rendent difficile la mise en place des mesures relatives à la société civile et l'établissement de l'État de droit, ainsi que la remise en cause de la théocratie.

L'année 2005 est une année décisive pour les pays qui entourent l'Iran : l'Afghanistan vient de se doter de son premier président élu et des élections législatives vont se dérouler au printemps, l'Irak est également entré dans un large processus électoral et va se doter d'une nouvelle constitution, le processus de paix israélo-palestinien peut enfin connaître des avancées à travers les élections en Palestine et le retrait israélien de la bande de Gaza. L'Iran a une influence directe ou indirecte dans ces trois pays : il doit donc utiliser son pouvoir d'influence pour promouvoir une issue pacifique à ses processus de transition et de stabilisation politique.

La conclusion d'un accord d'association et de coopération avec l'Iran nécessitera de la part de ce dernier de larges réformes en matière législative au

structure is er onvoldoende gefinancierd en de economie lijdt onder een overdreven dirigisme en een omvangrijke en ondoorzichtige regelgeving.

De economische en sociale problemen van Iran verergeren alsmaar : hoge werkloosheid en inflatie, zware buitenlandse schuldenlast, uitgebreide en versterkte overheidssector, te kleine productiviteit en ondermaatse benutting van zijn industrieel potentieel, grote bevolkingsaan groei, uittocht van jonge afgestudeerden en alarmerende plaatselijke verontreiniging.

Kunnen de sociale en economische ontwikkeling en de vreedzame openstelling van het maatschappelijk middenveld plaatsvinden binnen het huidige politieke kader, waar theocratische en repressieve krachten samenleven met meer democratische maatschappelijke bewegingen? De gemeenteraads- en parlementsverkiezingen van begin 2000 en de herverkiezing van President Khatami op 8 juni 2001 hebben duidelijk aangetoond dat zijn programma van burgerlijke, juridische en economische hervormingen kan rekenen op een brede steun van de bevolking. Na het aftreden van 124 hervormingsgezinde parlementsleden als protest tegen het schrappen van 2500 kandidaten door de Raad van Wachters, hebben de parlementsverkiezingen in de lente van 2004 opnieuw een conservatieve meerderheid in het Iraanse Parlement aan de macht gebracht. Die doet er nu alles aan om terug te komen op de economische en maatschappelijke ontsluitingsmaatregelen van de vorige meerderheid.

Duidelijk is dat de politieke en economische gevolgen van het optreden van president Khatami beperkt zijn gebleven wegens het dualisme binnen de formele en informele politieke structuren. De beperkte bevoegdheden van de president en de omvang van de parlementaire oppositie bemoeilijken de besluitvorming betreffende het maatschappelijke middenveld, de vestiging van de rechtsstaat en de discussie over de theocratische grondslagen van het staatsbestel.

2005 is een beslissend jaar voor de landen die aan Iran grenzen : in Afghanistan is onlangs de eerste verkozen president aangetreden en in de lente komen er parlementsverkiezingen, in Irak worden ook verkiezingen gehouden en komt er een nieuwe grondwet, het vredesproces tussen Israël's en Palestijnen kan eindelijk weer op gang komen na de verkiezingen in Palestina en de terugtrekking van Israël uit de Gazastrook. Iran heeft een al dan niet rechtstreekse invloed in drie van die landen : het moet die dus aanwenden om tot een vreedzame uitweg te komen voor de overgangprocessen en pogingen tot politieke stabilisatie.

Het sluiten van een associatie- en samenwerkingsovereenkomst met Iran vergt van dat land grondige hervormingen op het vlak van wetgeving, handel en

niveau du marché et des investissements; il nécessitera surtout des progrès sensibles afin d'instaurer un État de droit, le respect des minorités ethniques et religieuses et des droits des femmes.

La conclusion de cet accord dépendra également du respect par l'Iran des engagements qu'il doit respecter en matière d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.

À la suite de la visite des ministres des Affaires étrangères français, anglais et allemands le 21 octobre 2003, Téhéran s'était engagé par écrit à signer le protocole additionnel de l'AIEA (réalisé le 18 décembre 2003), à suspendre volontairement tout enrichissement d'uranium et son retraitement, à faire preuve d'une coopération et d'une transparence totales vis-à-vis de l'AIEA en lui dévoilant avant le 31 octobre 2003 l'intégralité de ses activités nucléaires passées et présentes; lors de cette rencontre, le gouvernement iranien avait réaffirmé que les armes nucléaires n'avaient pas leur place dans la doctrine de défense de l'Iran.

Depuis cet accord, les rapports réguliers de l'AIEA ont mis en lumière le fait que l'Iran a dissimulé depuis plus d'une décennie une partie de ses activités nucléaires, qu'il a commis des infractions à ses obligations en vertu du TNP (non-déclaration de matériaux et d'installations nucléaires), qu'il a enrichi de l'uranium (activité permise par le TNP mais qui doit être notifiée à l'AIEA 180 jours à l'avance) par centrifugeuse et par laser, qu'il a séparé du plutonium, qu'il dispose du cycle pratiquement complet du combustible nucléaire, qu'il a testé des centrifugeuses avec des matières fissiles dans les ateliers de la *Kalaye Electric Company*, que des centrifugeuses ont continué à être assemblées et de l'uranium enrichi après l'accord du 21 octobre 2003, que des plans d'une centrifugeuse plus puissante (qui n'a d'intérêt que lorsqu'on veut produire de l'uranium enrichi de qualité militaire) ont été acquis ainsi que les aimants circulaires correspondants, que des entraves ont été mises au travail des inspecteurs de l'AIEA, que des particules d'uranium hautement enrichi ont été trouvées sur trois sites sans explications cohérentes, et que l'Iran a débuté la conversion de 40 tonnes de minerai d'uranium en hexafluoride d'uranium gazeux. Mais les rapports de l'AIEA n'ont jamais mis en lumière des preuves suffisantes pour renvoyer le dossier devant le Conseil de sécurité.

Le 14 novembre 2004, les Européens ont conclu avec l'Iran un nouvel accord dans lequel l'Iran s'engage à suspendre à nouveau et de façon provisoire l'enrichissement d'uranium, à ne pas importer ou fabriquer des centrifugeuses et leurs composantes, à ne pas fabriquer ou acquérir une arme nucléaire, en échange de quoi, les Européens sont disposés à soutenir le droit de l'Iran à utiliser l'énergie nucléaire de façon pacifique, à lui fournir un réacteur à eau

investeringen; er moet vooral merkbare vooruitgang zijn bij het invoeren van de rechtsstaat, de erkenning van de etnische en religieuze minderheden en de rechten van de vrouw.

Het sluiten van die overeenkomst zal ook afhangen van de naleving door Iran van zijn engagementen inzake het vreedzame gebruik van kernenergie.

Ten gevolge van het bezoek van de Franse, Britse en Duitse ministers van Buitenlandse Zaken op 21 oktober 2003, heeft Teheran zich er schriftelijk toe verbonden om het aanvullend protocol van het IAEA te ondertekenen (wat op 18 december 2003 geschied is), om vrijwillig de verrijking en opwerking van uranium op te schorten en om te zorgen voor een onverkorte samenwerking en transparantie ten opzichte van het IAEA door het vóór 31 december 2003 in te lichten over al zijn vroegere en huidige kernactiviteiten. Tijdens die ontmoeting heeft de Iraanse regering opnieuw verklaard dat er voor kernwapens geen plaats is in het defensiebeleid van Iran.

Sedertdien hebben de verslagen van het IAEA herhaaldelijk aangetoond dat Iran sinds langer dan tien jaar een deel van zijn nucleaire activiteiten verborgen houdt, dat het verantwoordelijk is voor schendingen van het NPT (niet-aangeven van splijtstoffen en nucleaire installaties), dat het uranium verrijkt heeft (wat het NPT toestaat mits het 180 dagen vooraf aan het IAEA gemeld wordt) door middel van centrifuges en lasertechnologie, dat het plutoniumsplijting heeft uitgevoerd, dat het beschikt over nagenoeg de hele splijtstofcyclus, dat het centrifuges getest heeft met splijtstoffen in de werkplaatsen van de *Kalaye Electric Company*, dat het ook na de overeenkomst van 21 oktober 2003 centrifuges is blijven bouwen en uranium heeft verrijkt, dat het plannen heeft gekocht voor een krachtiger centrifuge (wat alleen zin heeft als het land verrijkt uranium voor militaire doeleinden wil produceren) en de bijbehorende extractiemagneten heeft aangeschaft, dat het werk van de inspecteurs van het IAEA gedwarsboemd werd, dat deeltjes hoogverrijkt uranium gevonden zijn op drie sites zonder dat daar een coherente verklaring voor bestaat, en dat Iran begonnen is met de conversie van 40 ton uranium en gasvormige uraniumhexafluoride. Het IAEA heeft echter nooit voldoende bewijzen kunnen vergaren om het dossier aan de Veiligheidsraad voor te leggen.

Op 14 november 2004 hebben de Europeanen met Iran een nieuwe overeenkomst gesloten, waarbij Iran zich ertoe verbindt om andermaal en voorlopig te stoppen met het verrijken van uranium, om geen centrifuges en onderdelen ervan in te voeren of te vervaardigen en om geen kernwapens te kopen of te vervaardigen. In ruil daarvoor zijn de Europeanen bereid om het recht van Iran te verdedigen om kernenergie voor vreedzame doeleinden te gebruiken,

légère, à garantir son accès au marché international de combustible mais avec la restitution du combustible usagé, à conclure un accord de commerce et de coopération et à soutenir la candidature de l'Iran à l'OMC. Ces négociations entre l'Union européenne et l'Iran ont débuté le 13 décembre 2004.

François ROELANTS du VIVIER.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. Vu les droits civils et politiques reconnus par les Conventions internationales auxquelles la République islamique d'Iran est partie; rappelant l'obligation de tous les États membres de l'ONU de promouvoir et de protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales et de s'acquitter des obligations qu'ils ont contractées en vertu des divers instruments internationaux dans ce domaine,

B. encourageant la signature et/ou la ratification par la République islamique d'Iran des instruments internationaux suivants: le Protocole facultatif au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le deuxième Protocole facultatif au Pacte international relatif aux droits civils et politiques visant à abolir la peine de mort, la Convention contre la torture et autres peines et traitements inhumains et dégradants, le Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant concernant l'implication d'enfants dans des conflits armés, et le Statut de la Cour pénale internationale,

C. vu la résolution adoptée par l'Assemblée Générale des Nations unies le 20 décembre 2004 (A/RES/59/205),

D. prenant acte des conclusions (12 janvier 2004) du rapporteur spécial (Ambeyi Ligabo) des Nations unies sur la liberté d'opinion et d'expression, et notamment le fort déclin que la liberté d'expression connaît en Iran depuis quelques années et la non-conformité du droit iranien avec des Conventions internationales auxquelles l'Iran a adhéré, notamment le Pacte international relatif aux droits civils et politiques,

om het een lichtwaterreactor te leveren, om het de toegang tot de internationale splijtstoffenmarkt te waarborgen op voorwaarde dat de bestraalde splijtstof teruggegeven wordt, om een handels- en samenwerkingsovereenkomst te sluiten en om de kandidaatstelling van Iran bij de WHO te steunen. Die onderhandelingen tussen de Europese Unie en Iran zijn op 13 december 2004 begonnen.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Gelet op de burgerlijke en politieke rechten die erkend zijn door de internationale verdragen die de Islamitische Republiek Iran heeft ondertekend; herinnerend aan de verplichting van alle VN-lidstaten om de mensenrechten en de fundamentele vrijheden te bevorderen en te beschermen en om de engagementen na te komen die zij krachtens de verschillende internationale instrumenten op dat vlak aangegaan hebben,

B. de Islamitische Republiek Iran aanmoedigend om de volgende internationale instrumenten te ondertekenen en/of te ratificeren: het Facultatief Protocol bij het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, het tweede Facultatief Protocol behorend bij het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten tot afschaffing van marteling, het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke en ontorende behandeling of bestraffing, het Facultatief Protocol bij het Verdrag inzake de rechten van het kind betreffende kinderen in gewapende conflicten, en het Statuut van het Internationaal Strafhof,

C. gelet op de resolutie van de algemene Vergadering van de Verenigde Naties van 20 december 2004 (A/RES/59/205),

D. rekening houdend met de besluiten (12 januari 2004) van de bijzondere gezant (Ambeyi Ligabo) van de Verenigde Naties over de vrijheid van mening en van meningsuiting, inzonderheid de forse achteruitgang die Iran de laatste jaren op dat vlak gekend heeft, en het gebrek aan overeenstemming van het Iraanse recht met de internationale verdragen die Iran mede ondertekend heeft, in het bijzonder het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten,

E. considérant la résolution E/CN.4/RES/2001/17 de la Commission des Droits de l'Homme de Genève, adoptée le 20 avril 2001,

F. se déclarant vivement préoccupé par les atteintes aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales pratiquées en République islamique d'Iran, telles les exécutions publiques, les répressions et les châtements corporels particulièrement inhumains, les arrestations arbitraires, la torture physique et psychologique dans les prisons, l'assassinat d'opposants au régime, de prisonniers politiques et d'opinion, les persécutions et les politiques de discrimination à l'encontre des femmes et des minorités religieuses ou ethniques

G. rappelant que l'Iran est un pays pluri-ethnique où les minorités représentent près de la moitié de la population et où les droits des minorités ethniques et religieuses (notamment concernant la situation des Bahá'í et des Azéris) ne sont pas respectés,

H. considérant la Communication de la Commission européenne au Parlement européen du 7 février 2001, relative aux relations entre l'Union européenne et la République islamique d'Iran,

I. considérant les résolutions du Parlement européen du 11 février et du 27 octobre 2004,

J. considérant les conclusions du Conseil européen de Bruxelles des 16 et 17 décembre 2004: «*Le Conseil européen s'est félicité de l'accord intervenu le 15 novembre avec l'Iran au sujet des questions nucléaires (...). Il a souligné que le maintien de la suspension totale de toutes les activités de retraitement était indispensable à la poursuite de l'ensemble du processus (...). Le Conseil européen a confirmé ses conclusions du 5 novembre 2004 concernant la reprise des négociations relatives à un accord de commerce et de coopération, la suspension des activités susvisées ayant récemment été établie.*»,

K. considérant le bilan politique du président Khatami, prenant note des premières ouvertures de la société civile, de l'introduction de règles sociales plus souples ainsi que des premières réformes visant à ouvrir le système politique iranien; mais déplorant la persistance de l'étouffement des libertés fondamentales (liberté d'opinion, d'expression et de presse), des inégalités entre les hommes et les femmes, de l'absence d'une justice indépendante et le manque de réformes économiques,

L. considérant le rôle fondamental des femmes (qui représentent 75 % des étudiants universitaires du pays) au sein de la société iranienne, ainsi que leur volonté clairement exprimée lors des dernières élections d'une démocratisation du régime; déplorant que l'Iran n'ait toujours pas adhéré à la Convention sur l'élimination

E. gelet op resolutie E/CN.4/RES/2001/17 van de Commissie voor de Mensenrechten te Genève, aangenomen op 20 april 2001,

F. ernstig bezorgd om de schendingen van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden in de Islamitische Republiek Iran, zoals de publieke terechtstellingen, de repressie en de bijzonder onmenselijke lijfstraffen, de willekeurige arrestaties, de lichamelijke en geestelijke marteling in de gevangenissen, het vermoorden van politieke tegenstanders, van politieke gevangenen en dissidenten, de vervolging en de discriminatie van vrouwen en religieuze of etnische minderheden,

G. eraan herinnerend dat Iran een multi-etnisch land is, waarvan bijna de helft van de bevolking uit minderheden bestaat en waar de rechten van de etnische en religieuze minderheden (in het bijzonder de Bahá'í en de Azeris) met voeten getreden worden,

H. gelet op de Mededeling van de Europese Commissie aan het Europees Parlement van 7 februari 2001, betreffende de betrekkingen tussen de Europese Unie en de Islamitische Republiek Iran,

I. gelet op de resoluties van het Europees Parlement van 11 februari en 27 oktober 2004,

J. gelet op de besluiten van de Europese Raad van Brussel van 16 en 17 december 2004: «*De Europese Raad sprak zijn tevredenheid uit over het op 15 november met Iran bereikte akkoord inzake nucleaire vraagstukken (...). Hij onderstreepte dat de handhaving van de volledige opschorting van alle verrijkings- en opwerkingsactiviteiten van wezenlijk belang is voor het verdere verloop van het totale proces. (...)* De Europese Raad bevestigde zijn conclusies van 5 november 2004 betreffende de hervatting van de onderhandelingen over een handels- en samenwerkingsovereenkomst na de recente verificatie van de opschorting.»,

K. gelet op de politieke balans van het beleid van president Khatami, op de eerste pogingen om het maatschappelijk middenveld open te stellen, het invoeren van een soepelere sociale gedragscode en de eerste hervormingen om het Iraanse systeem te ontsluiten; betreurend echter dat de beknotten van de fundamentele vrijheden (vrijheid van mening en van meningsuiting, persvrijheid), de ongelijkheid tussen mannen en vrouwen, de afwezigheid van een onafhankelijk gerecht en het ontbreken van economische hervormingen blijven voortbestaan,

L. gelet op de fundamentele rol van de vrouwen (die 75 % van de studenten in het land vertegenwoordigen) in de Iraanse maatschappij, en hun wens, die zij tijdens de laatste verkiezingen duidelijk uitgesproken hebben, dat het regime democratischer wordt; betreurend dat Iran nog steeds niet is toegetreden tot het

de toutes les formes de discrimination envers les femmes,

M. prenant note du message politique envoyé aux autorités iraniennes par la population civile lors des différents scrutins organisés depuis 1999; prenant note des aspirations nouvelles qui se sont exprimées démocratiquement et avec le soutien majoritaire de la population; constatant que les conservateurs disposent néanmoins de l'essentiel des pouvoirs; déplorant l'exclusion par le Conseil des Gardiens d'un nombre important de candidats aux élections générales du 20 février 2004, dont la plupart étaient des parlementaires du Front de participation, proche du président Khatami,

N. encourageant la poursuite et l'amplification du processus démocratique en République islamique d'Iran, la conclusion de relations politiques et économiques approfondies entre l'Union européenne et l'Iran; soulignant l'importance d'un dialogue continu, dense et constructif sur les droits de l'homme en Iran entre les institutions européennes et les décideurs, les différentes forces politiques et la société civile en Iran,

O. constatant que l'Iran, vu sa position géographique, devient une plaque tournante pour une part considérable des importations de drogue dans l'Union européenne,

P. constatant que l'Iran peut, à la suite de ses positions de politique étrangère arrêtées après le 11 septembre 2001, jouer un rôle positif pour la stabilité de l'ensemble de la région; appelant l'Iran à coopérer au succès du processus de paix israélo-palestinien et israélo-arabe, en rompant son soutien aux organisations recourant à des actions terroristes,

Q. considérant les tests de missiles balistiques (CHAHAB 3) d'une portée annoncée de 2 000 kilomètres,

R. considérant, à la suite des déclarations des autorités politiques iraniennes et des rapports de l'IAEA sur l'état d'avancement du programme nucléaire iranien, les soupçons qui pèsent sur l'Iran de vouloir détourner la finalité de son programme nucléaire civil afin de se doter de l'arme nucléaire,

S. considérant la résolution (GOV/2004/90) adoptée par le Conseil des gouverneurs de l'IAEA le 29 novembre 2004,

T. rappelant que l'Iran est pays membre du Traité de non-prolifération, de la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques ou à toxines et sur leur destruction, de la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction,

Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen,

M. nota nemend van het politieke signaal dat de burgerbevolking aan de Iraanse overheid gestuurd heeft tijdens de opeenvolgende verkiezingen sinds 1999, alsook van de nieuwe verzuchtingen die democratisch zijn geformuleerd en gedragen worden door de meerderheid van de bevolking; vaststellend dat de conservatieven niettemin het grootste deel van de macht in handen houden; betreurend dat de Raad van Wachters voor de algemene verkiezingen van 20 februari 2004 een groot aantal kandidaten geweerd heeft, vooral parlementsleden van het Participatiefrent die aanleunen bij president Khatami,

N. de voortzetting en verruiming van het democratisch proces in de Islamitische Republiek Iran, alsook het aanknopen van nauwe politieke en economische betrekkingen tussen de Europese Unie en Iran aanmoedigend; wijzend op het gewicht van een volgehouden, omstandige en constructieve dialoog over de mensenrechten in Iran tussen de Europese instellingen en de gezagsdragers, de verschillende politieke actoren en het maatschappelijk middenveld in Iran,

O. vaststellend dat Iran wegens zijn geografische ligging een draaischijf wordt voor een aanzienlijk deel van de invoer van drugs in de Europese Unie,

P. vaststellend dat Iran via zijn standpunten inzake buitenlands beleid na 11 september 2001 een positieve rol kan spelen voor de stabiliteit in de hele regio; dat land oproepend om mee te werken aan het welslagen van het vredesproces tussen Israël en de Palestijnen alsook tussen Israël en de Arabische wereld, door zijn steun te ontzeggen aan terroristische organisaties,

Q. gelet op de proeven met ballistische raketten (CHAHAB 3) met een aangekondigd bereik van 2 000 kilometer,

R. gelet op de vermoedens, na de verklaringen van de Iraanse overheid en de verslagen van het IAEA over de stand van het Iraanse kernprogramma, die op Iran rusten dat het zijn burgerlijk kernprogramma wil ombuigen om kernwapens te vervaardigen,

S. gelet op de resolutie (GOV/2004/90) van 29 november 2004 van de Raad van gouverneurs van het IAEA,

T. eraan herinnerend dat Iran het non-proliferatieverdrag heeft ondertekend, alsook het Verdrag tot verbod van de ontwikkeling, de productie en de aanleg van voorraden en het gebruik van bacteriologische en toxinewapens en inzake de vernietiging van deze wapens, het aanvullend protocol betreffende de beveiliging van splijtstoffen van het IAEA, en dat

qu'elle a signé le Protocole additionnel relatif au contrôle de sûreté des matières nucléaires de l'AIEA, et qu'elle doit respecter les obligations qu'ils contiennent,

invite le gouvernement à :

1. demander aux autorités iraniennes de consolider et d'étendre le respect des droits de l'homme, et d'honorer les obligations qu'elles ont librement contractées en vertu des instruments internationaux relatifs aux droits l'homme auxquels elles ont adhéré;

2. demander aux autorités iraniennes de mettre un terme aux exécutions et aux lapidations, à commuer les condamnations à mort, en priorité pour les mineurs, et à abroger la peine de mort en Iran;

3. demander aux autorités iraniennes d'introduire en droit interne les mesures législatives nécessaires pour mettre un terme à la torture, à des peines cruelles, inhumaines et dégradantes; pour mettre en place les procédures judiciaires garantissant un procès transparent, juste et équitable;

4. demander aux autorités iraniennes qu'elles éliminent toutes les formes de discrimination inspirées par des motifs religieux et ethniques;

5. demander aux autorités iraniennes que des mesures soient prises pour promouvoir l'exercice plein et entier des droits fondamentaux des femmes iraniennes, et que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et de son Protocole facultatif soient ratifiés;

6. soutenir les forces démocratiques qui œuvrent à l'intérieur du pays en faveur de l'instauration en Iran d'un État de droit, démocratique et respectueux des droits humains;

7. être attentif à ce que le développement des relations commerciales et économiques avec l'Union européenne soit lié à des progrès substantiels en matière de respect des droits de l'homme; d'œuvrer pour qu'à travers la négociation et l'application de l'Accord de commerce et de coopération avec l'UE, tout progrès sur le plan du dialogue économique aille de pair avec des progrès sur le plan du dialogue politique, dans le but de progresser sur la voie du respect des principes démocratiques et de l'État de droit;

8. promouvoir l'entrée de l'Iran à l'OMC;

9. demander aux autorités iraniennes qu'elles ratifient et mettent en œuvre les Conventions de l'ONU contre le terrorisme et son financement;

het de engagementen die erin vervat zijn moet nakomen,

verzoekt de regering :

1. de Iraanse regering te vragen om de naleving van de mensenrechten te versterken en uit te breiden, en om de verplichtingen na te komen waartoe zij zich vrijwillig heeft verbonden krachtens de internationale instrumenten betreffende de mensenrechten die zij ondertekend heeft;

2. de Iraanse regering te vragen om een einde te maken aan de terechtstellingen en stenigingen, om de doodstraffen, in de eerste plaats die van minderjarigen, om te zetten en om de doodstraf af te schaffen;

3. de Iraanse regering te vragen om in de nationale rechtsorde te zorgen voor de nodige wet- en regelgeving om een einde te maken aan de martelingen, aan de wrede, onmenselijke en ontorende straffen; om gerechtsprocedures in te voeren die een transparant, rechtvaardig en billijk proces waarborgen;

4. de Iraanse regering te vragen dat zij elke vorm van discriminatie op grond van religie of etnische afkomst doet verdwijnen;

5. de Iraanse overheid te vragen maatregelen te nemen om ervoor te zorgen dat de Iraanse vrouwen de fundamentele rechten onverkort genieten, en dat het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen en het bijbehorende Facultatieve Protocol geratificeerd worden;

6. de democratische krachten te steunen die in Iran werken aan de vestiging van een democratische rechtsstaat die de mensenrechten eerbiedigt;

7. erop toe te zien dat de ontwikkeling van economische en handelsbetrekkingen met de Europese Unie gepaard gaat met een wezenlijke vooruitgang op het vlak van de mensenrechten; ervoor te zorgen dat via de onderhandelingen over en de uitvoering van de handels- en samenwerkingsovereenkomst met de EU, iedere vooruitgang in de economische dialoog gepaard gaat met vooruitgang in de politieke dialoog, met het oog op een betere naleving van de democratische beginselen en van de regels van de rechtsstaat;

8. de toetreding van Iran tot de WHO te steunen;

9. de Iraanse overheid te vragen dat zij de VN-verdragen tegen het terrorisme en de financiering ervan bekrachtigen en uitvoeren;

10. plaider pour que le partage des ressources pétrolières de la Mer Caspienne puisse se faire selon les règles du droit international et selon un processus négocié;

11. demander aux autorités iraniennes de ratifier le Protocole de Kyoto;

12. demander aux autorités iraniennes d'œuvrer avec l'ensemble de la Communauté internationale à la création d'un État palestinien viable, indépendant et démocratique et la fin de l'occupation des territoires, et au droit d'Israël à vivre dans la paix et la sécurité à l'intérieur de frontières internationalement reconnues; d'encourager l'Iran à reconnaître le droit à l'existence et à la sécurité d'Israël, et utiliser son influence au Proche-Orient pour dissuader les mouvements avec lesquels elle entretient des relations de recourir à la violence;

13. demande au Parlement iranien de ratifier le Protocole additionnel de l'AIEA, signé en décembre 2003, de respecter ses obligations liées à son appartenance au TNP, et de respecter la résolution (GOV/2004/90) adoptée le 29 novembre 2004 par le Conseil des gouverneurs de l'AIEA;

14. de favoriser la constitution d'une zone exempte d'armes de destruction massive au Moyen-Orient;

15. de favoriser le dialogue culturel entre l'Union européenne et l'Iran.

11 janvier 2005.

François ROELANTS du VIVIER.

10. ervoor te pleiten dat de verdeling van de olierijkdommen in de Kaspische Zee geschiedt volgens de regels van het internationale recht en via onderhandelingen;

11. de Iraanse regering te vragen het Protocol van Kyoto te bekrachtigen;

12. de Iraanse regering te vragen om samen met de internationale gemeenschap in haar geheel te werken aan de totstandkoming van een leefbare, onafhankelijke en democratische Palestijnse Staat en het beëindigen van de bezetting van die gebieden, alsook het recht van Israël om in vrede en veiligheid te leven binnen internationaal erkende grenzen; Iran aan te moedigen om het recht van Israël op een veilig bestaan te erkennen, en om zijn invloed in het Midden-Oosten aan te wenden om de bewegingen met wie het betrekkingen heeft, te doen afzien van het gebruik van geweld;

13. het Iraanse Parlement te vragen om het in december 2003 ondertekend Aanvullend Protocol van het IAEA te bekrachtigen, om zijn verplichtingen ingevolge zijn toetreding tot het NPT na te komen, en om resolutie (GOV/2004/90), die op 29 november 2004 is goedgekeurd door de Raad van de gouverneurs van het IAEA, na te leven;

14. de totstandkoming van een zone zonder massavernietigingswapens in het Midden-Oosten te bevorderen;

15. de culturele dialoog tussen de Europese Unie en Iran aan te moedigen.

11 januari 2005.